

Les perles de la Paracha : Balak

Leilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Un muret ici et un muret là » (22, 24)

Dans sa route pour aller maudire le peuple Juif, l'ânesse de Bilaam vit un ange sur son chemin, ce qui la fit dévier dans Bsa route. De ce fait, elle se dirigea vers un muret et Bilaam se cogna les pieds contre celui-ci. Rachi explique que ce muret était en pierre. Mais quelle utilité y a-t-il de préciser la matière de cette barrière ? Qu'est-ce que cela peut-il changer qu'elle soit en pierre ou en autre chose ?

Le *Oznaim Lathora* fit remarquer que Bilaam alla maudire le peuple Juif contre la Volonté Divine. Certes, l'homme dispose du libre arbitre et a la possibilité de transgresser la Volonté Divine. Mais, il est un grand principe qu'en même temps que l'homme peut passer outre la Parole d'Hachem, en fin de compte, Sa Volonté finira par être réalisée. Bien plus, Hachem dirige les événements de sorte à faire émerger la réalisation de Son Projet et de Sa Volonté précisément en utilisant les chemins des impies qui transgressèrent Sa Volonté. Hachem est Un, c'est-à-dire que la Seule et Unique Volonté Qui peut se réaliser c'est la Sienne. Le libre arbitre, c'est uniquement la liberté que l'homme a de conformer ou non son comportement à la Volonté Divine. Mais en aucun cas il est possible de contrecarrer le plan Divin. Que l'homme le veuille ou non, la Volonté Divine sera réalisée, et même sur le dos des actions des impies.

Dans le même sens, Bilaam souhaitait maudire Israël contre la Volonté Divine. Il pensait qu'il allait pouvoir avoir un quelconque impact. Mais Hachem lui fit signifier qu'en réalité, il ne fait que se cogner contre un mur. Bien plus, pas un mur en ronce ou autre matière qui pourrait se déformer et où Bilaam pourrait laisser un quelconque impact. En fait, il se confronte à un mur en pierre, où tous les coups et tentatives de passer outre ne serviraient à rien. Au bout du compte, le seul effet que cela a eu, c'est que Bilaam s'est blessé et à commencer à boiter. Rien ne sert de chercher à contourner la Volonté Divine. Car au bout du compte, cette Volonté se réalisera, et le seul perdant sera l'homme qui s'est cru plus intelligent et a pensé pouvoir perturber le Projet d'Hachem.

« Il ne voit pas de mal en Yaacov » (23, 21)

Rachi explique que même quand le peuple Juif commet des fautes, Hachem ne regarde pas et ne prête pas attention à ces méfaits. Mais cela paraît étonnant, car Hachem est Juste et ne commet pas d'iniquités. Nos Sages disent qu'Hachem n'ignore aucune action de l'homme. Comment peut-on donc dire qu'Hachem ne regarde pas les fautes d'Israël ?

En fait, chaque Juif a en lui une âme Divine d'une pureté absolue. C'est une "partie" d'Hachem Lui-Même. Aussi, même si l'homme dispose également d'un mauvais penchant qui le séduit et le pousse à la faute. Malgré tout, même quand il commet une transgression, en réalité au fond du fond de cet acte se cache une intention positive et complètement pure, qui lui vient de son âme divine. Ainsi par exemple, un Juif qui commet un vol, il se peut qu'au fond de son cœur, il se réjouisse de pouvoir utiliser cet argent pour aider un pauvre. Il en est ainsi de chaque action. Au fond, se cache une petite étincelle d'une pureté authentique qui est consacrée à Hachem uniquement. Ce principe permet de comprendre l'obligation de juger son prochain positivement. Même si parfois il est clair que son comportement est répréhensible et on ne voit aucun moyen d'interpréter en bien, néanmoins au fond de chaque action se cache une intention pure. Ce que l'on demande à l'homme c'est de s'efforcer de découvrir cette partie lumineuse et le juger favorablement du fait de cette étincelle. Et quand on se focalisera à ne voir que la pointe de bien en l'autre, alors cette pointe de lumière se renforcera et repoussera toute l'obscurité. Bien plus, de cette façon il sera même possible de le rapprocher du repentir.

Et c'est justement ce qu'Hachem fait avec chaque Juif. « Il ne voit pas de mal en Yaacov ». Cela ne veut pas dire qu'il ignore les méfaits, mais plutôt au contraire, qu'Il regarde chaque acte d'un regard authentique. Et c'est ainsi qu'Il se rend compte qu'il n'y a pas d'acte complètement mal. Même dans les mauvaises actions, Il voit cette pointe de lumière et de pureté, car telle est la réalité. C'est ce que dit la suite du verset : « Hachem Son D.ieu est avec lui ». Même dans ses mauvaises actions, Hachem est avec lui, il a une intention pure et authentique, consacrée à Hachem son D.ieu

« Il vit Israël qui résidait selon ses tribus » (24, 2)

Rachi explique que Bilaam remarqua que les portes de leurs tentes n'étaient pas orientées les unes face aux autres, pour ne pas risquer de regarder dans la tente de l'autre. Alors Bilaam comprit qu'il ne pourrait pas nuire au peuple Juif.

Mais qu'y a-t-il de si extraordinaire dans cet acte de ne pas orienter les ouvertures des tentes face à face.

De façon générale, l'homme cherche à cacher ses biens pour ne pas que les autres puissent regarder ce qui lui appartient et en concevoir de la jalousie car cela risquerait de lui causer des dommages. Mais Bilaam remarqua que la raison pour laquelle les Juifs ne placent pas les tentes face à face, c'est pour ne pas risquer de regarder dans la tente de son prochain. Ce qui les inquiétait encore plus que d'être endommagé par le regard de l'autre, c'est de soi-même être celui qui endommagerait autrui par son propre regard. Et effectivement, cela est bien une attitude d'une noblesse énorme. Chaque Juif éloignait sa tente de celle de son prochain pour ne pas risquer de regarder involontairement chez lui et en concevoir une certaine jalousie qui risquerait de lui causer du tort.

Cette leçon est fondamentale dans toutes les relations humaines. La racine de tous les conflits provient du fait que chacun cherche à satisfaire ses intérêts, et quand les intérêts s'opposent, alors naissent les conflits. Mais la Thora demande à l'homme de chercher à combler les intérêts de son prochain avant même les siens. Il convient particulièrement d'adopter cette conduite dans son couple. Une vie basée sur ce principe est remplie d'harmonie et de bénédictions. En voyant une telle noblesse, Bilaam comprit qu'il ne pourra pas nuire à Israël.

« Parole de ... celui qui connaît l'Esprit Supérieur » (24, 16)

Nos Sages enseignent que chaque jour, Hachem éveille Sa Colère pour la durée d'un instant. Ce court moment de courroux est nécessaire pour le bon équilibre et la bonne marche du monde. Il s'agit de tempérer l'abondance de bonté par un peu de rigueur, instaurant une mesure de crainte nécessaire pour l'équilibre du monde. Mais Bilaam connaissait cet instant de colère et il voulait maudire le peuple Juif à ce moment précis. Seulement, ces malédictions prononcées à ce moment critique auraient eu une grande force et auraient pu causer de grands dégâts pour le peuple Juif, D.ieu Préserve. Aussi, Hachem réalisa un miracle extraordinaire et n'éveilla pas cette Colère pendant toute cette période. Mais on peut s'interroger. Pourquoi avoir eu besoin de modifier la structure même du fonctionnement du monde en n'éveillant pas cette colère ? Il aurait été plus simple d'empêcher Bilaam de maudire le peuple Juif à ce moment-là ! Hachem aurait pu par exemple le faire plonger dans un sommeil profond à cet instant de colère, ce qui aurait été apparemment plus simple !

Le *Sabba de Kelem* explique qu'Hachem voulait montrer Son Amour pour Israël. S'Il avait empêché Bilaam de maudire à cet instant, cela aurait signifié comme s'il était possible de nuire à Israël et que pour préserver le peuple Juif, Hachem a dû empêcher l'impie de faire ce mal. Comme s'il y avait quelque chose à craindre et qu'il fallait empêcher. Mais Hachem voulait montrer à Son peuple qu'il n'y a rien à craindre. Aucune créature ne peut porter atteinte à Israël. Pour bien montrer cela, Hachem laissa Bilaam en possession de toutes ses forces et le laissa réaliser sa volonté jusqu'au bout. Ce dernier se prépara à maudire Israël et prit la parole pour proférer ses malédictions précisément au moment critique de cet instant de colère. Et en fin de compte, non seulement Hachem changea la constitution du monde en n'éveillant pas Sa Colère, mais en plus Il transforma ses malédictions en bénédictions. Par-là, Hachem voulait montrer définitivement que le peuple Juif n'a rien à craindre. Même si les impies tentent de nuire à Israël et que toutes les conditions sont réunies pour qu'ils réussissent, Hachem fera échouer leurs plans. Il n'y aura même pas d'utilité de les empêcher d'agir, car en fait, il n'y a rien à redouter. Au contraire, Hachem veut montrer qu'on peut même les laisser aller au bout de leurs projets. En fin de compte, ils se rendront compte que toutes leurs tentatives ont été vaines et que personne ne peut atteindre Israël du fait même de la constitution des choses.

« Que ma personne puisse mourir de la mort des gens droits » (23, 10)

Un jour, un Juif se rendit chez Rabbi Yehochoua de Belz et se confia à lui :

« Rabbi, J'aimerais tant tout au moins mériter de mourir comme un bon Juif ! »

Le Rabbi lui répondit : « Tu sais, un tel vœu c'est ce que demande un impie comme Bilaam, qui supplia : "Que ma personne puisse mourir de la mort des gens droits". Bilaam voulait vivre comme un impie et mourir comme un bon Juif. Mais un Juif doit demander et aspirer non pas mourir comme un bon Juif, mais surtout vivre comme un bon Juif... »